

In The Frame

Août 2026

Derryclare Lough

Affiner ses compositions au fil du temps

Rues de Porto

Apprendre à photographier les motifs

Netteté

Comment capturer davantage de détails

In The Frame

Août 2026

Numéro 27

Copyright © 2026 Kevin Read

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : kevin@shuttersafari.com

Première édition numérique publiée en août 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

www.shuttersafari.com

In The Frame

Bibliothèque des contributeurs

Découvrez la collection complète : tous les numéros d'In The Frame, ainsi que des articles bonus pour les contributeurs



Des articles bonus
exclusifs avec des
conseils pratiques sur la
planification, le flux de
travail et la photographie
sur le terrain



Soutenez le projet avec un achat unique et accédez à
l'ensemble de la Bibliothèque des contributeurs

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support



Bienvenue

Bonjour,

Bienvenue dans l'édition d'août de In The Frame.

Au cours du dernier mois, j'ai remarqué beaucoup plus de produits photographiques générés par IA dans mes fils en ligne, et je me suis senti de plus en plus frustré par leur présence. Les publicités sont souvent faciles à repérer : elles associent un texte encombré à des collections de petites icônes à côté de chaque fonctionnalité mentionnée. Suivre ces publicités mène généralement à des comptes étranges, avec une poignée de publications toutes assez récentes. Il n'y a jamais de visage ni de vrai nom derrière les comptes ou les sites web qui vendent ces produits et, même si je ne leur donnerais jamais d'argent, je soupçonne fortement que tout ce que vous achetez serait entièrement généré par IA.

Il y a quelques mois, j'ai rencontré un cas plus grave impliquant un photographe qui avait reconnu son travail dans un autre fil. Les images avaient été modifiées pour ajouter des ciels différents ou des aurores au-dessus des scènes d'origine. Les photographies avaient été republiées par un compte dont le propriétaire affirmait les avoir créées, convainquant de nombreux abonnés que les images modifiées étaient authentiques.

L'IA transforme la photographie et Internet de bien des façons, mais les usages qui me dérangent le plus comportent tous cet élément de malhonnêteté. Générer des textes ou des images, puis les présenter comme son propre travail original, donne souvent l'impression d'une tentative de tromper le public, et il est révélateur de voir combien de cours de photographie générés par IA cherchent à donner l'impression que l'enseignement vient d'un vrai photographe, toujours mystérieusement absent et anonyme.



Cela dit, l'IA peut être très utile pour certaines tâches. Elle m'aide à tester des idées, à repérer des erreurs de grammaire et à identifier des formulations maladroites, même si les expériences et l'écriture originale viennent toujours de moi. J'utilise des outils d'IA pour réduire le bruit et supprimer de petites distractions dans les photographies, mais pas pour ajouter des choses qui n'étaient pas réellement présentes. Beaucoup de personnes ont choisi d'éviter autant que possible l'IA générative, et je comprends l'attrait de cette position. Pour ceux d'entre nous qui l'utilisent, le défi consiste à trouver une limite qui semble acceptable et honnête.

Il est décevant de voir autant de contenus photographiques superficiels produits à la chaîne avec l'IA alors qu'il existe déjà tant de bons enseignements et d'idées utiles, partagés par des photographes dont les connaissances proviennent d'années d'expérience. J'espère que le résultat positif sera que davantage de personnes voudront échanger directement avec de vrais photographes, et j'apprécie toujours lorsque des personnes prennent le temps de lire *In The Frame*, qui est ma façon de contourner les algorithmes et les contenus générés par ordinateur.

Ce mois-ci, nous commençons sur le terrain à Derryclare Lough, en Irlande, célèbre pour sa magnifique île couverte de pins juste au large de la rive. Nous explorons l'évolution d'une scène de rue à Porto, en revenant sur une image des archives pour découvrir ce que je pouvais apprendre d'une période antérieure de ma photographie. Enfin, nous abordons la netteté en photographie et les techniques que vous pouvez utiliser pour capturer davantage de détails dans vos images.

Merci de votre lecture, et j'espère que ce numéro vous plaira.

Kevin

kevin@shuttersafari.com

Sommaire

Lieu | Image | Technique



Sur place

Explorer l'Irlande sous une lumière et une météo changeantes



Dans les coulisses

Explorer les motifs et les couleurs des rues



Netteté

Obtenir davantage de détails avec votre matériel

Sur place

Derryclare Lough | Irlande



Explorer l'Irlande sous une lumière et une météo changeantes



Introduction

Derryclare Lough est un lac aux abords dégagés du Connemara, à l'ouest de l'Irlande, qui possède nombre des qualités rendant cette région du pays si distinctive. Des îles couvertes d'arbres rompent la surface de l'eau, et le rivage se prolonge progressivement dans un terrain bas fait d'herbes et de tourbières. Autour du lac et au loin se dressent les sommets arrondis et rocheux qui composent le magnifique paysage de tout l'ouest de l'Irlande.

À l'extrémité sud de Derryclare Lough se trouve une petite île couverte de grands pins, qu'une étroite chaussée rejoint lorsque le niveau de l'eau est suffisamment bas. C'est le genre de scène qui semble parfaitement faite pour la photographie, mais trouver la bonne position peut s'avérer étonnamment difficile. Vous pouvez marcher autour du rivage pour obtenir différents angles sur l'île, ou regarder à travers le lac vers les montagnes à l'horizon, mais chaque combinaison semble comporter des compromis.

Une grande partie du paysage autour de Derryclare Lough n'est accessible que par des itinéraires de randonnée menant dans les montagnes, mais vous pouvez atteindre la rive sud près de Pine Island après une courte marche depuis la route principale. Cela permet de s'y rendre facilement pour le lever du soleil, sans longue randonnée préalable dans l'obscurité.

J'ai passé plusieurs matins et soirs autour de Pine Island durant mon séjour dans le Connemara, et c'est devenu mon endroit préféré pour photographier le lever du soleil. C'est le lieu idéal pour mettre votre photographie à l'épreuve ; chaque partie de la scène est belle, mais les réunir exige les bonnes conditions et la bonne composition. Cet article porte sur mon expérience de la photographie de l'île, des séances où je n'arrivais tout simplement pas à faire fonctionner l'image jusqu'au matin où la lumière et la brume se sont enfin accordées.



Sur place

L'accès le plus facile à Derryclare Lough commence depuis une zone de stationnement juste à côté de la route principale au sud du parc national du Connemara, légèrement en hauteur par rapport au lac. Quelques sentiers mènent vers l'eau et le long du rivage, mais la courbe du lac et les terres agricoles alentour limitent la distance à laquelle vous pouvez vous éloigner de cette position.

Il y a un point de vue évident sur une légère élévation près du bord de l'eau, à la hauteur parfaite pour embrasser tous les éléments de la scène. Sous cet angle, l'île s'intègre naturellement au lac et à une chaîne de montagnes au loin. Une grande partie du terrain autour de Derryclare Lough est basse et ouverte, mais les pins forment un élément distinctif qui se détache sur le lac et les montagnes.

Pourtant, le lieu semble devoir offrir bien davantage qu'une seule vue large. Les pins

rayonnent souvent au soleil, et la chaussée peut servir de ligne directrice. Il y a des rochers juste au large, des roseaux qui poussent au bord de l'eau et de petits détails autour de l'île que vous pouvez isoler au téléobjectif. Depuis la rive près de Pine Island, toute personne s'arrêtant pour une photographie rapide peut capturer la vue de carte postale de Derryclare Lough, mais il y a davantage à découvrir pour le photographe disposé à passer du temps ici.

Tirer le meilleur de Derryclare Lough n'est pas facile, avec son terrain plat, les déplacements limités et des éléments qui peuvent être difficiles à séparer dans de mauvaises conditions. Cependant, ce sentiment de potentiel inabouti ne cessait de me ramener pour vérifier la lumière et chercher plus attentivement tout ce qui aurait pu m'échapper.



Les difficultés de Pine Island

Je suis arrivé tard dans le Connemara le premier soir de mon voyage. Derryclare Lough s'était le plus distingué dans mes recherches et était assez proche pour une séance au coucher du soleil ; j'ai donc pris possession de ma chambre d'hôtel et m'y suis rendu directement alors que le soleil était bas dans le ciel. J'espérais que cette première séance serait relativement facile et qu'elle constituerait un bon début pour le reste de mon voyage photographique.

La vue large sur le lac m'a immédiatement semblé difficile, et j'ai compris que ce ne serait pas une composition simple pour me mettre en route avant des photographies plus ardues plus tard dans le voyage. La scène était assez belle pour que je sache qu'une très bonne image devait être possible, mais la trouver demanderait davantage de temps et de réflexion que prévu. Plutôt que de m'acharner à obtenir une excellente image dès le premier soir, j'ai

parcouru les lieux et réfléchi aux problèmes à résoudre.

L'île est distinctive en personne, mais elle est aussi relativement petite dans un vaste paysage ouvert. Les pins se confondent avec les collines sombres derrière, et trouver une composition qui permette à l'île de ressortir et d'attirer juste ce qu'il faut d'attention allait être délicat. Le paysage irlandais a un vrai caractère, mais le terrain plat oblige à chercher un bon angle, et la rive du lac me semblait trop basse.

Enfin, il y avait quelques frustrations pratiques. Des câbles traversent le lac et l'île, créant une distraction. Par endroits, le bord de l'eau se confond avec l'herbe, ce qui laisse peu de premiers plans évidents à proximité du lac. Tous ces problèmes seraient intéressants à résoudre, mais il me faudrait essayer différents angles et différentes lumières pour trouver la bonne image.



Lumière et séparation

Je pense que trouver une séparation pour vos sujets est l'un des aspects les plus intéressants et les plus importants de la photographie, et j'aime le défi qui consiste à faire ressortir les choses dans le cadre. En personne, les éléments que nous remarquons peuvent sembler si évidents que nous nous attendons à ce qu'ils attirent l'attention de toute personne qui regarde notre photographie. Pourtant, sans une bonne séparation avec le reste de la scène, ils peuvent se fondre dans l'arrière-plan davantage que nous ne le pensons.

La séparation devient alors un acte de communication. Nous devons pouvoir prendre du recul par rapport à notre propre réaction et trouver des moyens délibérés de faire remarquer à quelqu'un d'autre le même

sujet dans le contexte d'une photographie. L'île de pins de Derryclare Lough en est un bon exemple : très évidente en personne, mais facile à perdre dans une image complexe de la scène plus large.

Il existait plusieurs façons possibles de séparer l'île d'arbres, et c'était la première chose à laquelle je pensais chaque fois que je revenais sur ce site. Une lumière sur les pins, mais pas sur les collines derrière, les aurait fait rayonner sur un arrière-plan plus sombre. Sous certains angles, les arbres se détachaient en silhouette sur le ciel. La plupart du temps, j'espérais que la brume sur le lac séparerait tous les éléments et isolerait les arbres depuis n'importe quelle position le long de la rive.



À la recherche de variété

J'avais plus d'une semaine pour explorer le Connemara, ce qui m'a donné de nombreux matins pour visiter Derryclare Lough dans des conditions différentes. Cependant, c'est aussi devenu mon lieu préféré à photographier, et je voulais varier mes compositions plutôt que de compter uniquement sur les changements de météo. En explorant autour du lac et en trouvant différents points de vue, j'espérais résoudre certains des autres défis de ce lieu.

J'ai trouvé quelques possibilités de premier plan près de la rivière qui s'écoule du lac vers le sud. Il y avait des rochers dans l'eau près de la chaussée, qui permet d'accéder à l'île lorsque le niveau de l'eau est suffisamment bas. Depuis cet angle, vous pouvez placer les arbres sur le ciel et utiliser la chaussée comme ligne directrice, ou chercher d'autres possibilités de premier plan près du sol. Cependant, la courbe du rivage m'obligeait à

constamment me tenir en équilibre sur des rochers pour atteindre le bon angle.

Certains matins, la brume sur l'eau séparait des parties de la scène que je n'avais même pas remarquées lors d'autres visites. Les rochers et le feuillage au bord de l'île étaient magnifiques sur la surface réfléchissante du lac, isolés par le brouillard, et j'ai essayé de zoomer davantage pour révéler plus de détails dans les pins. Il y avait beaucoup à explorer au téléobjectif, même si la scène semblait instinctivement appeler une vue large.

Le seul problème que je ne pouvais pas résoudre était l'ensemble de câbles qui traversait la scène et l'île. J'espère qu'un jour il y aura un meilleur trajet à travers ce paysage pour ces câbles, mais pour l'instant j'ai conclu que la seule solution était de les supprimer en retouche s'ils devenaient trop gênants.



Le matin idéal

Plusieurs jours après le début de ma visite, les conditions ont enfin été réunies à Derryclare Lough. J'y étais à l'approche du solstice d'été, et parvenir sur place exigeait un départ incroyablement matinal, mais les prévisions étaient si bonnes que je suis arrivé durant les premières phases du crépuscule pour observer l'évolution de la lumière.

Tout a commencé par un peu de brume sur le lac, que j'ai photographiée depuis les hauteurs comme au bord de l'eau, en travaillant au téléobjectif pour isoler des éléments tandis qu'elle dérivait sur différentes parties du rivage. Peu à peu, le ciel a changé de couleur et les montagnes à l'arrière-plan se sont précisées ; je suis donc passé à un objectif plus grand-angle et ai cherché une vue plus ouverte de la scène.

J'avais déjà visité les lieux plusieurs fois, j'avais donc une bonne idée de mes options et de la façon de les trouver presque dans

l'obscurité. J'ai photographié l'île depuis le point de vue le plus élevé, puis exploré la chaussée pour observer comment la brume circulait autour des rochers et à la surface du lac. Il y a une vraie pression lorsqu'on arrive sur un site dans d'excellentes conditions, mais avoir quelques idées prêtes peut aider la prise de vue à rester ciblée et organisée, plutôt que de se transformer en course chaotique pour trouver quelque chose dans un lieu inconnu.

Les images que j'ai réalisées ce matin-là comportaient encore quelques compromis. J'ai trouvé des premiers plans intéressants, mais aucun qui m'enthousiasmait particulièrement. Les arbres étaient magnifiques dans la lumière, mais la brume était juste un peu trop fine pour les séparer pleinement de l'arrière-plan. Cependant, une belle lumière au lever du soleil n'est jamais garantie dans cette région du monde, et j'ai eu de la chance de voir le site avec à la fois lumière et brume.



La seule façon de réaliser cette composition consistait à me tenir en équilibre au-dessus de l'eau tout en alignant le premier plan et l'île



En regardant à l'opposé du centre du lac, j'ai découvert d'autres possibilités, comme ce paysage discret de l'autre côté de l'eau



La lumière du coucher de soleil était idéale pour ajouter de la texture et de la couleur à la rangée d'arbres et la faire ressortir sur le ciel



Conclusion

Dans le magazine du mois dernier, j'ai écrit sur les dix jours que j'avais passés au bord du lac de Bled à l'été 2022, et je n'ai remarqué le lien entre les deux expériences qu'après avoir terminé cet article. Le lac de Bled avait une composition évidente et facile à trouver, et toute la variété ainsi que l'excitation venaient de la découverte de ce que la météo offrirait chaque matin. Derryclare Lough proposait plusieurs compositions possibles, mais aucune n'était simple. Chaque visite consistait à essayer de comprendre le paysage tout en se demandant si la lumière serait au rendez-vous.

Cette comparaison m'a fait comprendre que les visites répétées peuvent avoir des objectifs différents. Parfois, nous retournons dans un lieu pour voir ce que nous pouvons encore y découvrir, et la familiarité que nous développons nous aide à repérer des choses qui ne seraient peut-être pas évidentes lors de la première ou de la deuxième tentative. À d'autres moments, les visites répétées peuvent nous montrer une autre facette du même lieu, et les conditions variables révèlent de nouvelles possibilités et de

nouvelles idées, car les mêmes éléments paraissent différents à chaque fois.

Derryclare Lough était le lieu idéal à revisiter parce qu'il y avait beaucoup d'éléments à explorer à chaque séance, et que la lumière et la météo changeaient leur apparence d'une visite à l'autre. Profiter au mieux d'une belle lumière était plus facile parce que je m'étais familiarisé avec une partie du terrain, et cette expérience m'a amené à me demander si je ne sous-estimais pas des lieux plus proches de chez moi, où je pourrais revenir plus facilement dans des conditions différentes pour observer les changements.

J'ai quitté le Connemara avec une jolie collection d'images de Pine Island, mais sans une seule vue définitive. J'aurais adoré voir cette scène dans une brume plus épaisse ou lorsque les couleurs changent à l'automne, mais son potentiel inabouti me donnera une raison d'y retourner à une autre période de l'année. Ce n'était pas la première séance facile que j'avais imaginée, mais cette difficulté en a fait l'un des défis les plus intéressants du voyage.

Dans les coulisses

Porto | Portugal



Explorer les motifs et les couleurs des rues



Introduction

Ce mois-ci, je voulais étudier une image plus ancienne de ma collection, et j'ai délibérément parcouru mes archives à la recherche de quelque chose sur quoi écrire. Il y a souvent davantage à dire lorsque j'analyse une image issue d'une séance récente car, avec davantage d'expérience, les décisions que je prends en la créant sont généralement plus réfléchies. Cependant, il est facile de retomber dans des schémas de pensée répétitifs, et j'espérais qu'en remontant plus loin dans ma collection, je me rappellerais des idées que j'avais oubliées.

Je suis allé à Porto en 2016, et le voyage était bien davantage consacré à la dégustation de porto qu'à la photographie de la ville. Cependant, j'avais emporté mon appareil et j'ai trouvé autant d'occasions que possible de photographier les rues en marchant d'un quartier à l'autre.

Je n'avais pas prévu de faire de cette visite une étude des portes et des vitrines, mais les couleurs et les textures de Porto rendent difficiles à ignorer les petits détails des rues. Beaucoup de mes images de ce voyage sont soit des perspectives larges depuis un belvédère, soit des études rapprochées de façades autour de la ville.

Les revoir m'a rappelé à quel point je pensais aux formes et aux motifs à cette époque. Elles m'ont aussi rappelé une expérimentation qui s'est développée à mesure que ma collection d'images grandissait. Mon approche de la photographie des motifs reste influencée par ce que j'ai appris à Porto ; cet article examine donc quelques-unes de ces images et les idées qui se sont développées au fil de mon travail.



Texture et couleur

Porto compte tant de belles façades, et les rues sont pleines de couleurs et de textures qui se sont développées au fil des années. Certaines des scènes les plus intéressantes ne sont ni prévues ni conçues. Elles apparaissent là où un boîtier électrique a été fixé sur la façade d'une maison, ou lorsqu'une porte a rouillé et changé de couleur avec le temps. Ces changements créent d'étranges contrastes et de nouvelles connexions, et les images fonctionnaient souvent mieux lorsqu'elles combinaient différents éléments de la ville et de son histoire.

J'ai pris des dizaines de clichés de ce genre, en isolant des portes, des fenêtres et de petites portions de façades. Les images semblaient fonctionner au mieux lorsqu'elles étaient photographiées de face, selon une perspective qui aplatissait les éléments sur un seul plan. Il était ainsi plus facile de se concentrer sur les couleurs et les formes de la scène et de comparer le fonctionnement des compositions, même si chaque photographie présentait un nouvel ensemble d'éléments.



Utiliser la lumière

Au début du voyage, j'ai commencé à chercher de petites zones de lumière qui accrochaient les bâtiments, modifiaient les textures ou faisaient ressortir de petites touches de couleur. Les meilleurs effets apparaissaient lorsque la lumière était indirecte, et j'aimais particulièrement les scènes où le soleil se reflétait dans les fenêtres derrière moi et formait des motifs sur les bâtiments devant moi.

Des bâtiments comme ceux-ci étaient idéaux pour le mini-projet qui prenait forme. Les couleurs et les formes étaient belles dans une vue plane, mais la lumière réfléchie ajoutait une impression de profondeur et de contraste à l'image. Une zone de lumière rendait les couleurs plus riches, surtout lorsque les reflets autour de la rue l'avaient adoucie.



Travailler avec les motifs

En réalisant davantage d'images de Porto, j'ai commencé à remarquer combien il était difficile de trouver les limites de mon cadre. Les vues rapprochées de portes ont une limite simple et définie qui aide à rester cohérent, mais les éléments les plus intéressants de ces bâtiments se trouvaient souvent entre les fenêtres ou naissaient de combinaisons entre plusieurs parties de la façade.

Certaines images semblaient mieux fonctionner si je cadrais très serré et n'incluais qu'une partie d'une porte ou d'une fenêtre, mais d'autres avaient besoin d'un cadre plus large, avec davantage d'éléments, pour donner l'impression d'être une photographie complète.

Dans ce cadre, l'intérêt vient d'une seule porte ouverte, et nous devons voir les

autres pour que le contraste entre ouvert et fermé ressorte. J'aurais pu ajouter davantage de portes en dézoomant, mais un cadre plus large commençait à inclure d'autres bâtiments aux styles différents, et la porte ouverte devenait moins visible.

La plupart du temps, il n'y avait pas de manière évidente de choisir entre inclure plus ou moins d'éléments dans la scène. Je me rapprochais et constatais que les formes et les motifs n'étaient pas assez intéressants pour retenir l'attention. Cependant, dézoomer signifiait que les motifs plus larges sur les bâtiments détournaient l'attention des détails plus fins.

En cherchant les limites de chaque photographie, j'ai commencé à me demander s'il existait une quantité idéale de motif à inclure.



Au bord du fleuve

Réfléchir à la manière de trouver les limites d'un motif est devenu plus important près du fleuve. Porto possède un magnifique front fluvial le long du Douro, et vous pouvez marcher sur les promenades de chaque rive en regardant les rues de l'autre côté de l'eau. La ville s'élève par strates depuis les berges, avec des bâtiments historiques qui semblent s'empiler des deux côtés.

Beaucoup des portes et fenêtres que j'ai photographiées se trouvaient dans des rues étroites et animées, mon choix d'emplacement était donc souvent limité

par l'environnement. Au bord du fleuve, je pouvais photographier par-delà le vaste espace dégagé et choisir quelle portion de la rive opposée inclure, d'une seule porte à toute une rue de bâtiments pleine de couleurs et de vie.

C'était l'occasion parfaite de tester mes idées et de cadrer aussi bien quelques portes et fenêtres qu'une rue entière de la ville. J'ai installé mon appareil sur la rive opposée et fait varier le zoom en photographiant de l'autre côté du fleuve, en essayant de décider quel niveau de détail fonctionnait le mieux.



Vue rapprochée

Malheureusement, je n'ai pas photographié toutes mes expérimentations ce jour-là, j'ai donc dû recréer certaines comparaisons en recadrant l'image originale. Je n'avais aucune idée qu'un jour j'écirais sur la photographie, et je n'avais pas l'habitude de capturer les essais avant l'image finale.

J'aurais pu utiliser un téléobjectif pour zoomer jusqu'à ce qu'une seule porte ou fenêtre remplisse le cadre. Cependant, cela m'aurait semblé une occasion manquée avec une rangée aussi intéressante de bâtiments sur les quais, l'un des rares endroits de la ville où il était possible de capturer une rue entière dans une seule scène.

Cette vue d'environ 40 portes et fenêtres donne l'impression d'un gros plan par rapport aux options plus larges, et de

petits détails, comme du linge sur un fil ou des fleurs dans une jardinière, occupent davantage le cadre et attirent notre attention. Je pense qu'il y a un réel avantage à montrer autant de petites parties, et cette section des quais me plaisait.

Cependant, la scène paraît un peu terne, comme un compromis entre deux versions qui auraient peut-être mieux fonctionné. Un cadrage plus rapproché aurait pu attirer davantage l'attention sur une partie de la scène et raconter l'histoire d'une maison en particulier. Une vue plus large aurait pu transmettre l'idée d'une communauté animée, avec de nombreuses vies distinctes mais entremêlées. Cette option intermédiaire montre les fenêtres de manière ordonnée, mais met davantage l'accent sur le motif géométrique que sur les détails individuels.



Une perspective plus large

L'une des meilleures caractéristiques de cette vue dégagée était la possibilité d'élargir horizontalement le cadre pour réaliser un panorama. Il existe très peu d'endroits autour de la ville où vous pouvez capturer une si grande partie d'une même rue dans un seul cadre, et cette vue plus large m'a permis de tester la manière dont les détails individuels interagissaient avec le motif global.

Comme les bâtiments étaient tous différents, l'uniformité du motif s'estompait à mesure que j'en incluais davantage dans le cadre. De nouvelles textures et formes apparaissent le long de la rue, des décorations sur les balcons aux couleurs changeantes de chaque bâtiment. Cette image donne un sentiment de communauté, et je pense qu'il vient des différences au sein du motif plutôt que de sa cohérence.

Bien que ce cadrage contienne davantage d'éléments, il nous encourage à explorer les détails plus attentivement. Dans la version précédente, le motif était une distraction. Ici, il fournit une structure plus subtile à tout un ensemble de petites scènes intéressantes.

Pour que cette scène fonctionne vraiment, il faudrait que je l'imprime en grand format afin que chaque partie de la rangée comporte assez de détails pour qu'un observateur puisse l'étudier attentivement. L'un des inconvénients de l'exploration d'images anciennes est que cela me paraît aujourd'hui plus clair qu'à l'époque, je n'ai donc pas capturé assez de détails sur place pour obtenir un grand tirage réussi. Néanmoins, comprendre pourquoi cette image pourrait fonctionner m'aidera à prendre de meilleures décisions la prochaine fois que je rencontrerai une scène similaire.



Vue finale

J'aimais le panorama de la section précédente, mais il est né de tests sur l'impact des motifs à différentes échelles dans mes images. En tant que photographie, il me semblait encore légèrement trop recadré. J'avais initialement retiré les toits du cadre afin de conserver la cohérence du motif, mais cette uniformité était déjà perdue lorsque j'avais élargi la vue au-delà de quelques fenêtres. Une fois que j'ai accepté davantage de souplesse dans la quantité de motif que je pouvais inclure, j'ai réintégré les toits.

C'est ma version préférée de la scène, et elle me semble offrir le meilleur équilibre entre les motifs de la façade, les petits détails qui ajoutent de l'intérêt et l'atmosphère générale d'une communauté vivant au bord du fleuve. Les toits complètent ce sentiment de lieu, et le coût pour le motif global était moindre que je ne l'avais imaginé.

Comme pour la plupart des analyses d'images, le véritable avantage ne réside pas

seulement dans le fait de trouver ma version préférée d'une scène. Explorer les motifs à Porto m'a rendu bien plus conscient des limites de mon cadre et m'a aidé à remarquer l'équilibre entre le motif global et les détails plus fins.

Je n'ai pas conclu qu'il existait une quantité idéale de motif à inclure dans une photographie. Certaines scènes de rue fonctionnaient au mieux comme des gros plans sur des détails individuels. D'autres nécessitaient juste assez de points de comparaison pour remarquer une différence, comme une seule porte ouverte dans un groupe, tandis que certaines étaient plus réussies lorsque le motif devenait assez vaste pour que sa cohérence se décompose.

S'il y a une leçon à tirer de cet exercice, c'est de photographier davantage de variations sur place afin que, lorsque vous y revenez des années plus tard avec plus d'expérience, vous ayez davantage de matière avec laquelle travailler.

Netteté

Obtenir davantage de détails avec votre matériel

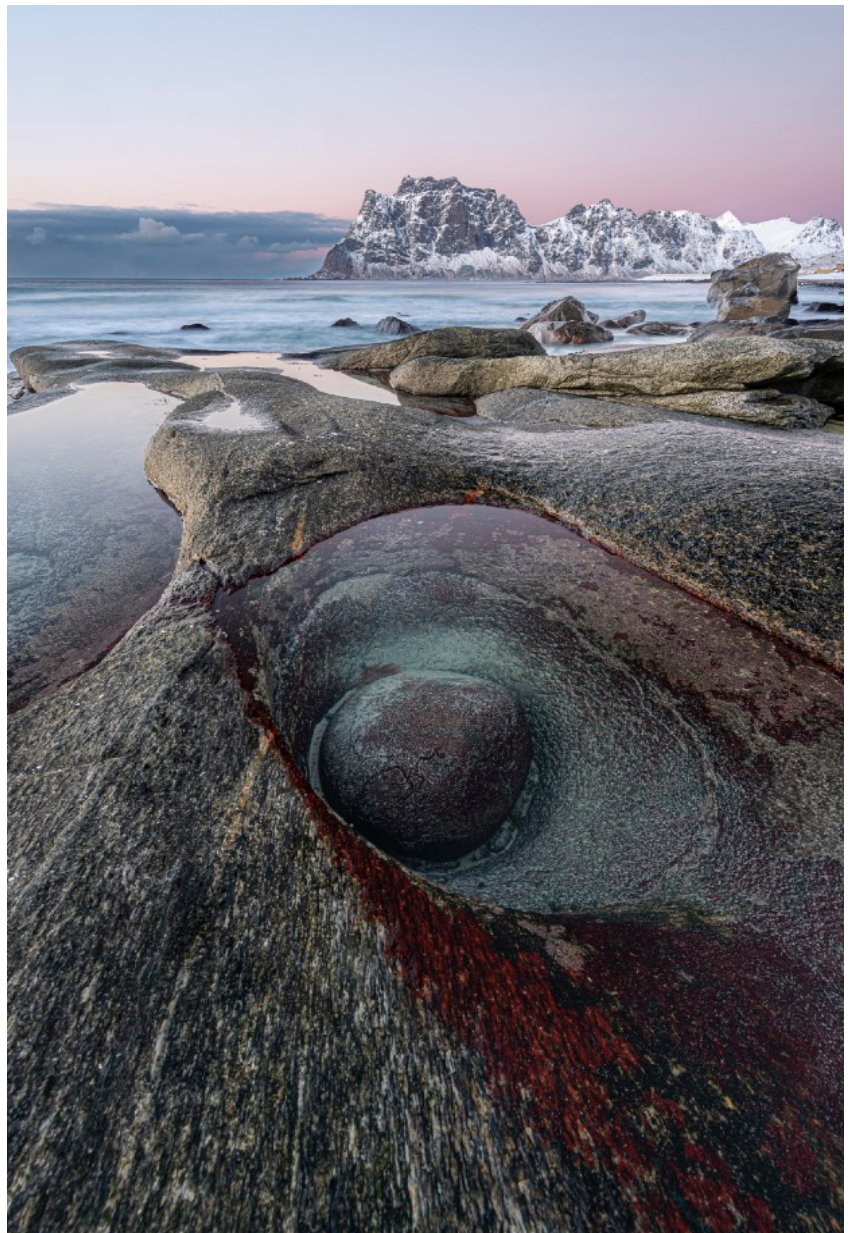


Introduction

Je parle souvent de mon habitude de choisir un élément de la photographie sur lequel travailler chaque fois que je voyage avec mon appareil, ce qui m'aide à m'entraîner délibérément sans être submergé par tout ce que je souhaite améliorer. Il y a quelques années, l'un de ces sujets était la façon de rendre mes images plus nettes. Mon partenaire de photographie et de voyage semblait toujours capturer des images magnifiquement nettes, et je voulais comprendre exactement comment il s'y prenait.

En photographie, l'obsession de la netteté de ses images est souvent appelée « pixel-peeping » et n'est pas toujours considérée comme une bonne chose. La netteté peut être un sujet très technique, et les photographes craignent parfois que la recherche de la perfection technique ne se fasse au détriment de l'expression artistique. Nous ne devrions pas être tellement distraits par la création d'une image parfaitement nette que nous perdons de vue des éléments plus importants comme la lumière et la composition.

Cependant, savoir créer une image nette est important. Nous pouvons l'utiliser délibérément pour créer une atmosphère ou attirer l'attention sur un sujet. Cela peut déterminer à quel point nous pouvons recadrer une image ou à quelle taille nous pouvons l'imprimer. Nous n'avons pas besoin de rendre chaque photographie aussi nette que possible, mais comprendre exactement comment obtenir une netteté maximale avec votre matériel vous donnera davantage d'options à utiliser de manière créative.



Dans cet article, j'emploie le mot netteté pour désigner l'impression de précision et de définition claire d'une image, plutôt que la résolution totale ou le niveau de détail enregistré par l'appareil. J'expliquerai les différentes causes de manque de netteté dans une image et comment des changements dans nos réglages ou notre pratique peuvent nous donner de meilleures chances d'obtenir un résultat plus net. Voici les façons les plus utiles de capturer davantage de détails dans vos photographies sans avoir besoin d'acheter du nouveau matériel.

Mise au point et profondeur de champ

La cause la plus fréquente de manque de netteté sur le sujet principal provient d'une combinaison entre notre point de mise au point et la profondeur de champ. Parfois, nous ne faisons pas la mise au point exactement sur le sujet de notre composition, ou nous utilisons une ouverture si grande que notre profondeur de champ est trop réduite. Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à la netteté dans mes propres images, j'ai souvent constaté que certaines parties de la scène étaient très détaillées, mais qu'il ne s'agissait pas toujours des zones sur lesquelles j'avais voulu faire la mise au point.

Le changement le plus important que j'ai effectué a été de mieux contrôler la mise au point de mon appareil photo. Parfois, cela signifiait sélectionner un seul collimateur et rester attentif à l'endroit de ma composition sur lequel je visais la mise au point. Parfois, cela signifiait utiliser la visée en direct agrandie sur l'appareil et faire soigneusement la mise au point à la main. Dès que la scène le permet, j'utilise désormais la visée en direct sur mon appareil, j'agrandis l'affichage et je fais la mise au point manuellement.

J'ai parlé de l'importance de la profondeur de champ dans un article récent, et c'est un facteur très important de la netteté. Seul le plan focal est exactement net, tandis que la profondeur de champ décrit la zone devant et derrière lui qui paraît suffisamment nette. Cette zone peut être très étroite, c'est pourquoi les photographes de portrait et d'animaux sauvages font souvent la mise au point sur l'œil de leur sujet et acceptent un certain manque de netteté sur le reste du sujet. Éviter les très petits nombres f (grandes ouvertures) peut vous donner une certaine marge autour de votre point de mise au point et davantage d'éléments nets dans une scène si votre objectif est d'obtenir un maximum de netteté.



Un point de mise au point soigneusement choisi et une grande profondeur de champ peuvent offrir suffisamment de netteté pour de nombreuses scènes, mais nous avons parfois besoin de techniques particulières pour obtenir une plus grande partie du cadre nette. Prendre une série d'images en déplaçant le point de mise au point à travers la scène peut vous donner un ensemble d'images à fusionner dans un empilement de mises au point, étendant la netteté apparente sur une plus grande partie de l'image. Je réserve généralement cette technique chronophage aux compositions qui nécessitent cette profondeur de champ supplémentaire et qui comptent assez pour justifier le travail, mais elle peut être la manière la plus pratique de rendre une scène nette du premier plan à l'arrière-plan.

Ouverture et performances de l'objectif

Certains objectifs sont plus nets que d'autres, et les plus coûteux offrent généralement de meilleures performances que les moins chers dans des situations comparables. Cependant, chaque objectif se comporte différemment selon les ouvertures et les focales, et vous pouvez faire beaucoup pour tirer le meilleur parti du matériel dont vous disposez.

La plupart des objectifs sont moins nets lorsqu'ils sont utilisés près de leur ouverture maximale, et l'effet est plus marqué près des bords et des angles du cadre. Fermer le diaphragme augmente la profondeur de champ, donc une plus grande partie de la scène peut paraître nette, et cela améliore souvent les performances optiques sur l'ensemble du cadre lorsqu'un objectif est utilisé près de son ouverture maximale. Par conséquent, un objectif moins cher à une ouverture adaptée peut parfois produire une image plus nette qu'un objectif plus coûteux utilisé à pleine ouverture.

Un autre phénomène, la diffraction, commence également à avoir un impact aux petites ouvertures. Cet effet adoucit progressivement les détails fins et devient plus visible aux ouvertures les plus petites. Choisir une ouverture implique un compromis : les grandes ouvertures réduisent la profondeur de champ et peuvent adoucir les bords et les angles, tandis que les très petites ouvertures étendent la profondeur de champ mais peuvent réduire les détails fins dans l'ensemble du cadre.



Sur un zoom, les performances peuvent aussi changer selon la focale, bien qu'aucune partie de la plage de focales ne soit systématiquement la meilleure pour tous les objectifs.

La photographie est pleine de compromis et chaque objectif se comporte différemment. Toutefois, si vous souhaitez comprendre comment votre objectif se comporte, photographiez le même sujet détaillé sur toute sa plage d'ouvertures, puis répétez le test à plusieurs focales. Modifier une seule variable à la fois montrera d'où viennent les différences, et vous pourriez constater que les performances varient considérablement au sein d'un même objectif.

Mouvement pendant l'exposition

Nous avons tendance à considérer la netteté comme un sujet technique principalement influencé par notre matériel et nos réglages. Pourtant, j'ai découvert que beaucoup de mes anciennes images n'étaient pas nettes parce que je bougeais trop l'appareil pendant la prise de vue.

Nous pouvons faire beaucoup pour améliorer la stabilité de notre appareil photo et capturer des images plus nettes. À main levée, la stabilité dépend de votre posture et de la manière dont vous tenez l'appareil. Sur trépied, elle peut être affectée par le vent, la stabilité du sol, ou simplement par le fait de heurter l'appareil ou d'appuyer sur le déclencheur physique. Si vous remarquez que certaines de vos images ne sont pas nettes, cherchez des détails qui semblent étalés de façon constante dans une direction, ce qui peut indiquer que l'appareil a bougé pendant l'exposition.



Pour éviter le manque de netteté dû au flou de mouvement, nous devons aussi penser au mouvement de la scène devant nous. L'herbe et les feuilles bougent avec le vent, les animaux et les personnes bougent un peu même lorsqu'ils semblent parfaitement immobiles. Quelle que soit la stabilité de nos appareils, les mouvements au sein de la scène peuvent encore adoucir tous les éléments qui changent de position pendant que l'obturateur est ouvert.

La solution la plus simple au flou de mouvement consiste à utiliser une vitesse d'obturation plus rapide, tout en ajustant

vos ISO pour compenser la baisse de lumière. Cependant, il vaut la peine de vérifier s'il s'agit d'un problème dans votre photographie avant de modifier vos habitudes. Cherchez des situations où vous avez pris plusieurs images de suite avec les mêmes réglages et vérifiez si certaines sont plus nettes que d'autres. Si la netteté varie entre des images consécutives, un mouvement de l'appareil ou du sujet est plus probable qu'un problème de mise au point ou de performances de l'objectif. J'ai découvert ce problème dans mes propres images, lorsque j'avais parfois utilisé par accident des vitesses d'obturation plus lentes.



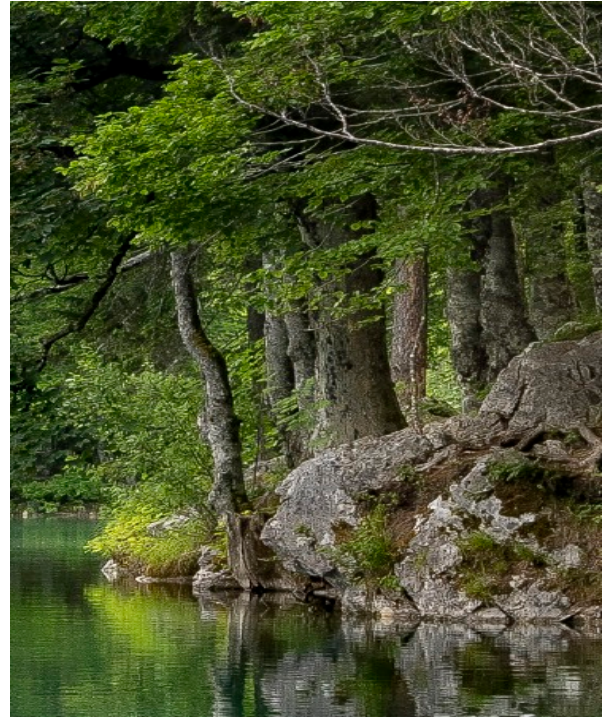
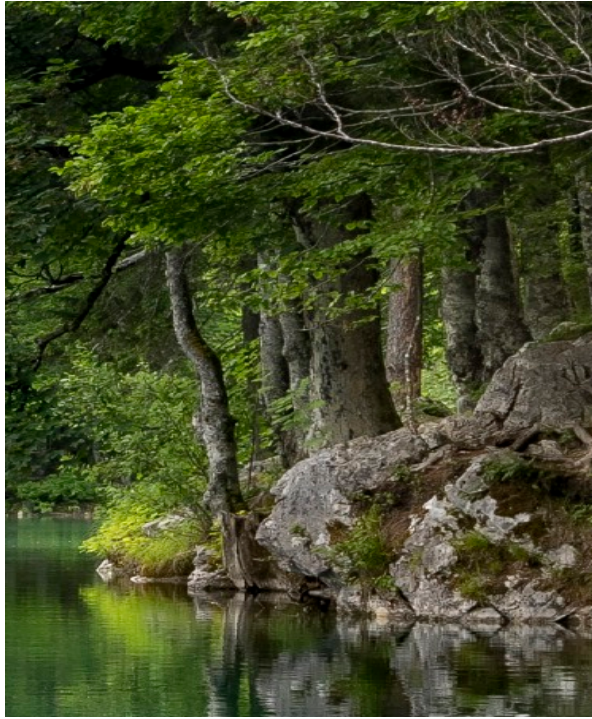
Conditions météorologiques

Toutes les scènes ne sont pas nettes à l'œil, et il n'est parfois pas possible de capturer tous les détails de vos sujets dans une image. Les conditions atmosphériques peuvent diffuser ou déformer la lumière avant qu'elle n'atteigne votre œil ou votre appareil, donnant aux objets éloignés une apparence plus douce en raison des différences de température, de la brume ou du voile atmosphérique.

La turbulence thermique est une cause fréquente de manque de netteté par temps chaud, et elle peut provoquer une distorsion visible lorsque des couches d'air à différentes températures se déplacent entre vous et votre sujet. Si votre sujet est éloigné par une journée chaude, surtout lorsque votre ligne de visée passe au-dessus de surfaces réchauffées par le soleil comme les routes ou les rochers, les effets de la turbulence thermique peuvent être facilement visibles dans l'image finale. Je l'ai remarqué de la manière la plus marquante en photographiant des volcans actifs en Islande, où la turbulence thermique rendait le volcan presque totalement flou.

La brume et le voile atmosphérique peuvent également réduire la netteté apparente. Même lorsqu'une scène ne paraît pas brumeuse, de minuscules gouttelettes et particules dans l'air peuvent diffuser la lumière, réduisant le contraste et les détails sur de longues distances. C'est souvent un problème dans les scènes de montagne ou près de l'océan, où l'humidité peut être plus importante que vous ne le pensez et où vos sujets peuvent être éloignés.

Le manque de netteté causé par les conditions atmosphériques est difficile à éviter, mais il peut vous aider à comprendre les situations où vous ne semblez tout simplement pas pouvoir capturer une image nette. Photographier tôt dans la journée évite une partie de la turbulence thermique. Modifier la composition pour inclure un sujet plus proche de l'objectif peut en réduire l'effet. Souvent, toutefois, la meilleure approche consiste à accepter la situation et à concevoir des images qui fonctionnent avec un rendu plus doux.



Post-traitement, présentation et image finale

Choisir les bons réglages, stabiliser votre appareil photo et tenir compte des conditions atmosphériques vous donne les meilleures chances d'obtenir une image nette, mais certains ajustements peuvent être effectués après avoir pris la photographie. Les fichiers RAW nécessitent généralement un peu d'accentuation, et ajouter de la netteté dans un logiciel fait couramment partie du processus de retouche.

L'accentuation logicielle augmente le contraste le long des contours, ce qui rend les détails existants plus définis, mais elle ne peut pas restaurer des informations qui n'ont jamais été capturées. Les outils alimentés par l'IA vont toutefois plus loin et tentent de prédire les détails qui devraient se trouver dans les zones floues. Nous devons tous décider dans quelle mesure nous sommes à l'aise avec l'idée de créer de nouvelles parties d'une photographie, mais même de petits ajustements peuvent faire une énorme différence dans l'apparence de votre image finale.

Une netteté excessive crée des halos, du bruit et des textures artificielles autour des sujets de votre photographie. Choisir la bonne intensité demande du jugement et de l'expérimentation, et il est facile d'en ajouter trop avant de remarquer l'effet plus tard. En ajouter un peu, puis y revenir plus tard, est généralement la meilleure approche pour gérer la netteté lors de la retouche.

Nous devons aussi penser à la netteté lors de l'exportation des images depuis notre logiciel de retouche, et les photographes ajoutent souvent à ce stade un niveau supplémentaire d'« accentuation de sortie ». Dans Adobe Lightroom, cette fonction fait partie de l'outil d'exportation, et vous pouvez choisir le type et le niveau d'accentuation selon l'usage de l'image, par exemple pour l'affichage à l'écran ou l'impression. Je n'ai pas suffisamment testé ces réglages pour recommander une intensité particulière, mais cela vaut la peine d'expérimenter l'accentuation de sortie lorsque vous préparez une image pour un usage précis.



Conclusion

Les photographies n'ont pas besoin d'être parfaitement nettes, et il est facile de se laisser distraire par la qualité technique de l'image au détriment de la lumière, de la composition et d'autres facteurs importants. Cependant, cela compte parfois, et il est utile d'apprendre à créer des images nettes pour les moments où vous en avez besoin. Si vous consacrez du temps aux techniques permettant d'améliorer la netteté, vous développerez peut-être aussi une meilleure intuition des moments où une scène fonctionne avec des détails plus doux.

L'importance de la netteté dépend souvent de ce que nous souhaitons faire de la photographie. Les images destinées à la publication et au partage en ligne ne nécessitent pas toujours de fins détails, car les spectateurs les regarderont à une résolution plus faible sur un petit écran. Les grands tirages sont plus susceptibles d'être étudiés attentivement, et les détails plus doux sont plus faciles à remarquer lorsque les personnes passent davantage de temps à explorer des parties de la scène. Les photographies sont rarement entièrement perdues si elles ne sont pas nettes, mais il peut y avoir des limites à la manière dont nous pouvons les publier.

La bonne nouvelle est que la plupart des photographes peuvent améliorer la netteté de leurs images sans avoir besoin d'acheter davantage de matériel. Expérimenter vos objectifs avec différents réglages peut révéler d'énormes différences dans leurs performances, et optimiser votre appareil pour la netteté peut avoir plus d'impact qu'un nouvel objectif. Apprendre à tenir votre appareil plus fermement et prêter attention à la stabilité de votre trépied peut également faire une différence visible dans les détails les plus fins.

J'avais l'habitude d'attribuer tout manque de netteté dans mes photographies aux limites inévitables de mon matériel, et je pensais qu'il fallait éviter de s'obséder sur la netteté car cela ne ferait que me tenter de dépenser davantage. Pourtant, il n'a pas fallu longtemps pour tester quelques réglages et commencer à prêter plus d'attention à ma vitesse d'obturation, et mes photographies sont depuis bien plus nettes. J'espère que certaines de ces idées pourront fonctionner pour vos images, même si cela signifie que vous aurez moins de bonnes raisons d'acheter du nouveau matériel.



Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Vous pouvez soutenir le projet avec un paiement unique via le lien ci-dessous et accéder à la Bibliothèque des contributeurs.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

Kevin

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support

Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

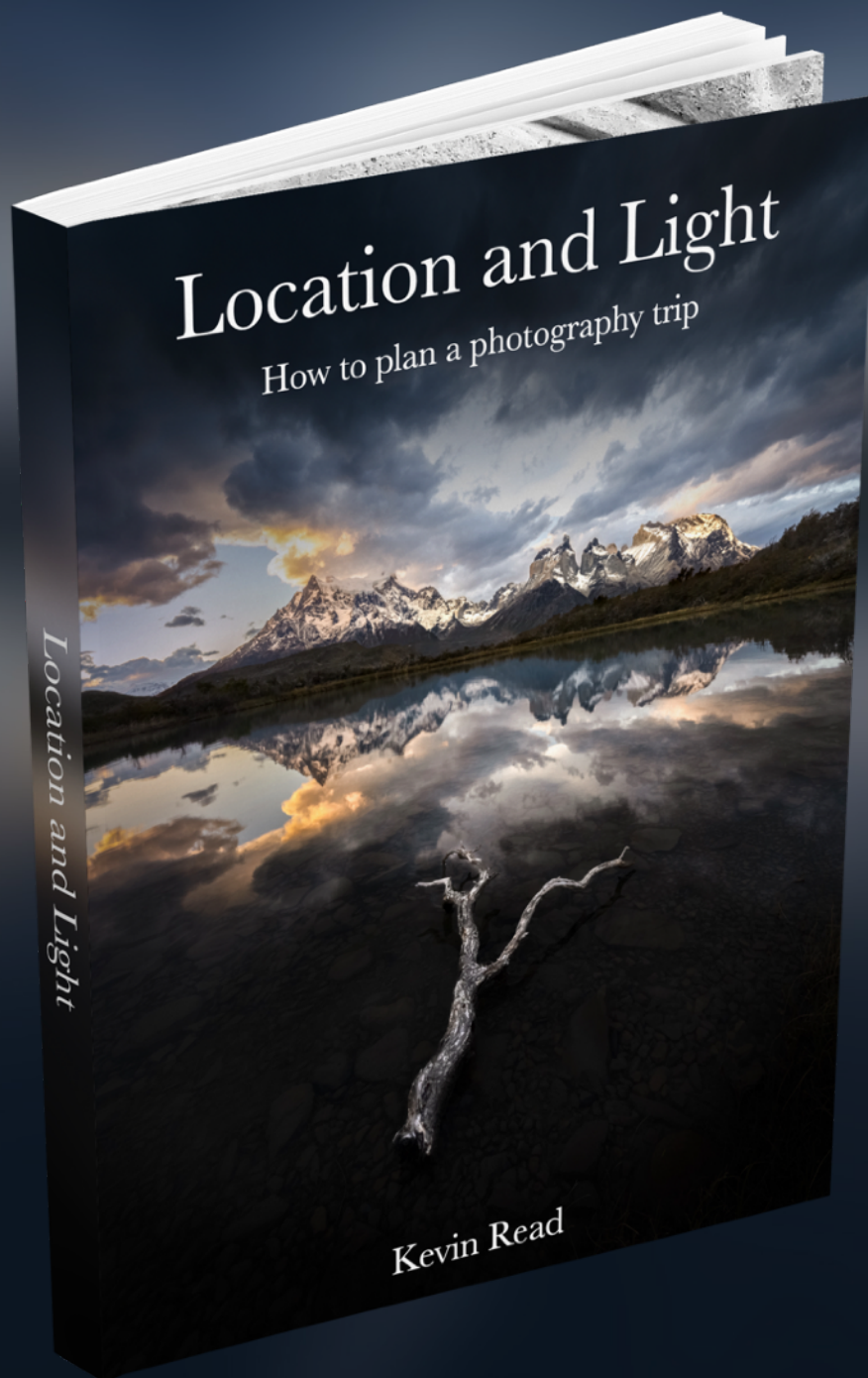
Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

www.shuttersafari.com/fr/photography-travel-guides

Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

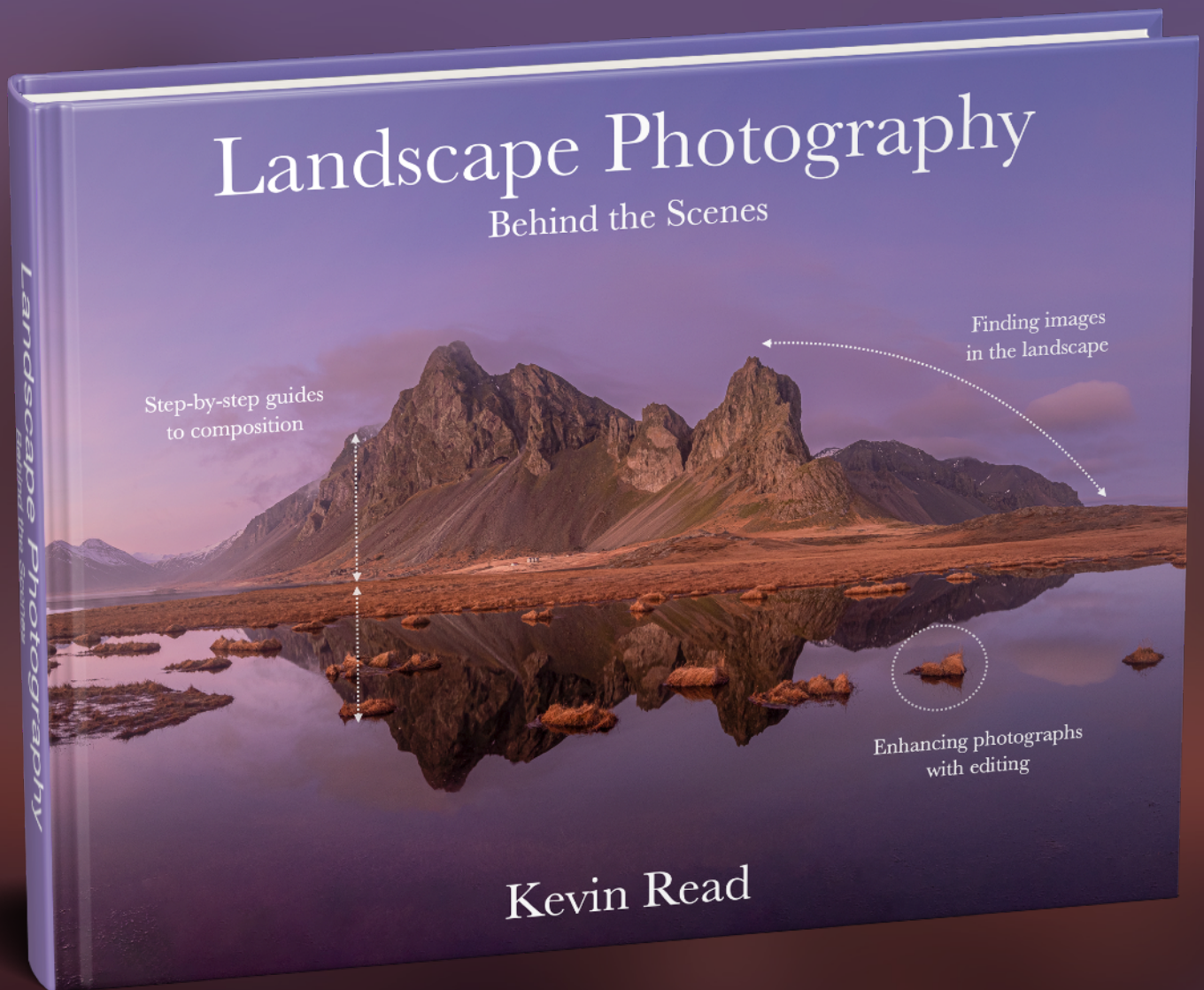


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

www.shuttersafari.com/fr/location-and-light

Photographie de Paysage

Dans les Coulisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

www.shuttersafari.com/fr/behind-the-scenes